

Dans le désert de Tatacoa

Escapade dans le désert de La Tatacoa

Imaginez un désert rouge, *Cuzco*, riche en fer d'un côté et un désert gris, *Los Hoyos*, riche en phosphore de l'autre, tous deux sous un soleil brûlant (compter plus de 40°C). Il ne s'agit pas d'un désert de sable, mais de formations rocheuses, véritables labyrinthes dont les méandres, draperies et autre curiosités ont été creusés par l'eau et l'action de l'érosion. Bienvenue au désert de la Tatacoa.

Des cactus de plusieurs variétés amènent un peu de couleur à ce paysage désertique qui n'est pas un véritable désert, mais une « forêt sèche et tropicale ». Il y a donc de l'eau, des puits et nappes phréatiques qui permettent la présence de petits villages, et même d'une piscine quelque peu aberrante au cœur du « désert » gris.

C'est tôt le matin ou encore mieux, en fin de journée, que la balade pour découvrir ces déserts est la plus agréable quand les rayons du soleil deviennent plus doux et les couleurs plus chaudes. Le panorama est alors simplement magnifique!

Le soir venu, une fraîcheur relative arrive et l'on peut observer le ciel étoilé à l'observatoire voisin. La voie lactée et les étoiles y sont juste incroyablement visibles et ce spectacle clôture parfaitement une journée durant laquelle chacun en aura pris plein les yeux!





[IMG 0629](#)



[IMG 0620](#)



[IMG 0553](#)



[IMG 0634](#)



[IMG 0675](#)



[IMG 0668](#)



[IMG 0648](#)



[IMG 0641](#)



[IMG 0672](#)



[IMG 0693](#)



[IMG 0684](#)



[IMG 0699](#)



[IMG 0706](#)



[IMG 0704](#)



[IMG 0708](#)



[IMG 0682](#)



[IMG 0712](#)



[IMG 0716](#)



[IMG 0711](#)



[IMG 0715](#)



[IMG 0718](#)



[IMG 0709](#)



[IMG 0737](#)



[IMG 0721](#)



[IMG 0719](#)



[IMG 0720](#)



[IMG 0763](#)



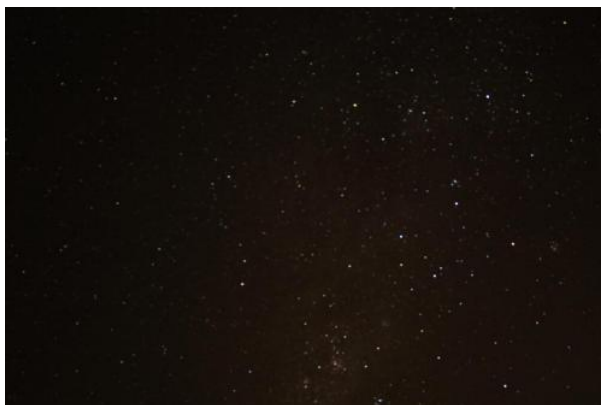
[IMG 0713](#)



[IMG 0770](#)



[IMG 0765](#)



[IMG 0769](#)



[**IMG 0772**](#)



[**IMG 0775**](#)



[**IMG 0774**](#)



[**IMG 0787**](#)



[IMG 0779](#)



[IMG 0780](#)



[IMG 0797](#)

[IMG 0783](#)



[IMG 0781](#)



[IMG 0796](#)



[IMG 0802](#)



IMG 0806



IMG 0814



IMG 0810



IMG 0811



[IMG 0817](#)



[IMG 0819](#)



[IMG 0821](#)



[IMG 0826](#)



[IMG 0829](#)



[IMG 0825](#)



[IMG 0831](#)



A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustin

A la découverte de la culture Pré-Colombienne à San Agustín

Au sud du pays, alors que l'on s'approche déjà doucement de la frontière avec l'Equateur, se cache la petite bourgade de San Agustín et ses belles maisons blanches, au cœur des montagnes. Il aura fallu plus de 5h de route en partie cahotante pour atteindre ce point de chute charmant.

C'est dans ces montagnes qu'un « peuple sculpteur », dont on ne sait que peu de choses, s'est établi il y a environ 5000 ans de cela, entre 3000 et 1000 avant JC.

Durant son existence, ce peuple a sculpté dans la pierre des centaines de statues découvertes pour la plupart assez récemment, au milieu du siècle dernier, mais aujourd'hui classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Enfouies dans la terre, elles sont remarquablement préservées compte tenu de leur âge. La plupart étaient a priori des pierres tombales utilisées dans un contexte funéraire.

Statues anthropomorphes ou bien mi homme - mi animal, elles revêtent de nombreuses significations selon leurs attributs : féminines ou dents de jaguar ou caractéristiques animales (caprins, phallique, ...)

Une belle maison à cheval



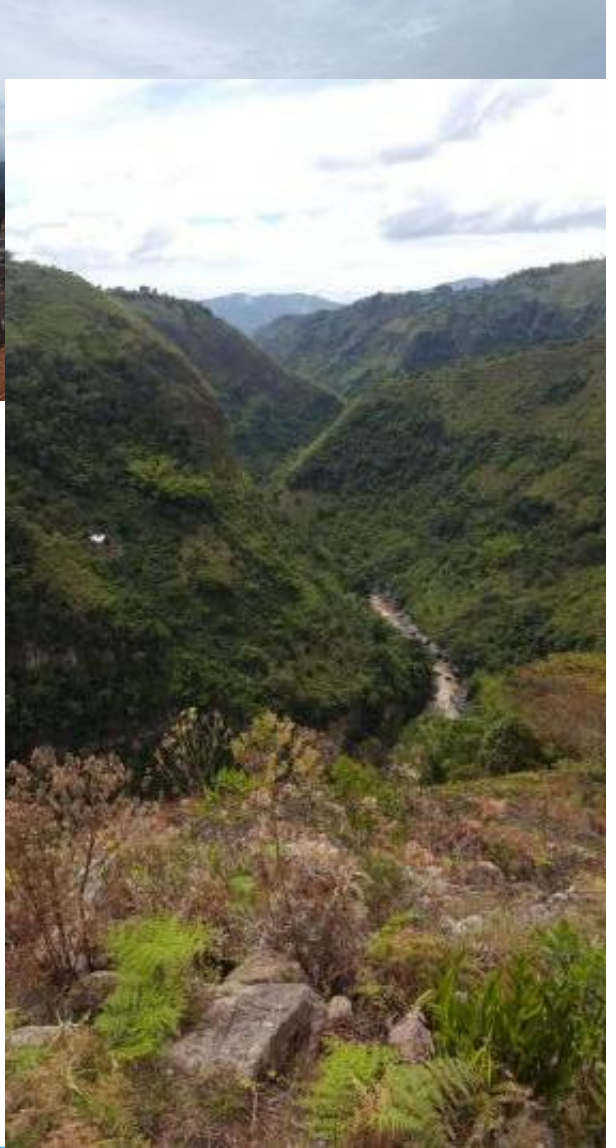














3 jours au vert dans la Zona Cafetera Colombiana

3 jours au vert dans la Zona Cafetera Colombiana

Niché au cœur de la zone café, Salento est un gros village tranquille. De belles maisons colorées. Des femmes qui regardent les passants par la fenêtre. Des hommes coiffés de chapeaux qui flânent dans les rues. Des vieux assis sur un banc. Une jolie place et son église. Une seule petite rue piétonne aux multiples boutiques de souvenirs, d'artisanat, restaurants et cafés animée des allers et venues des badauds (j'entends par là les touristes) qui viennent en nombre. Pour autant, un lieu qui a su garder une part de charme et son aspect

traditionnel et où il fait bon prendre le temps et s'accorder une pause dans le rythme soutenu de mon voyage.

Salento est un bon point de départ pour visiter une Hacienda de Café. Une heure de marche suffit à se retrouver dans véritable havre de paix, dans le jardin de la Finca de café Ocaso: vue sur les collines, odeur de café frais, goût de cookie sorti du four, oiseaux colorés qui gazouillent et grondement de la rivière... Le cadre idéal pour une pause gourmande sous le soleil avec un bon livre. ♥

C'est aussi l'occasion d'effectuer une visite guidée explicative du mode de culture et préparation du café. Nombreuses sont les petites exploitations qui continuent à exploiter de façon traditionnelle la fertilité des sols et le climat idéal de cette région pour le café. Certaines comme Azercia produisent pour la consommation locale un café bio, cueilli, pelé, séché, torréfié et moulu à la main directement dans la maison du propriétaire. On est loin des gros fabricants qui envahissent les étagères de nos supermarchés...

À quelques kilomètres de Salento, s'étend également la vallée de Cocora, réputée pour ses palmiers et le folklore des jeep Willis, utilisées pour amener les randonneurs jusqu'à l'entrée du parc.

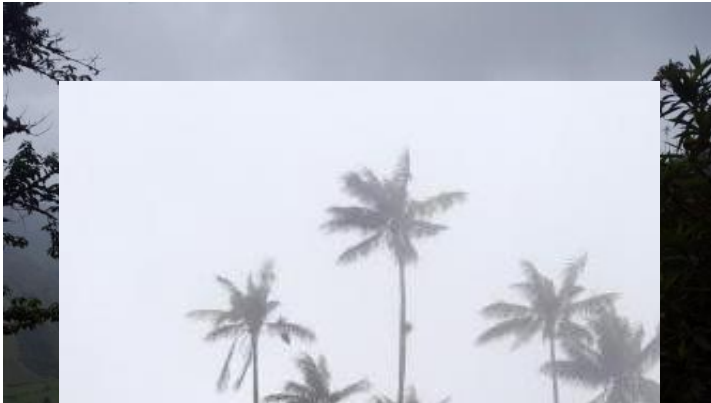
Des collines verdoyantes, un air frais et pur, une végétation luxuriante puis une plaine parée d'immenses palmiers, quelques chevaux qui savourent l'herbe grasse, le pépiement des oiseaux dans les arbres, le bruissement des ailes de colibris gourmands venus boire l'eau sucrée de leur mangeoire, la rivière qui dévale la pente dans son lit en multiples cascades et une brume mystique qui ajoute une touche de mystère à ce lieu... Bienvenue dans la vallée!

Une bouffée d'air dans ce voyage après la vie trépidante de Medellín.



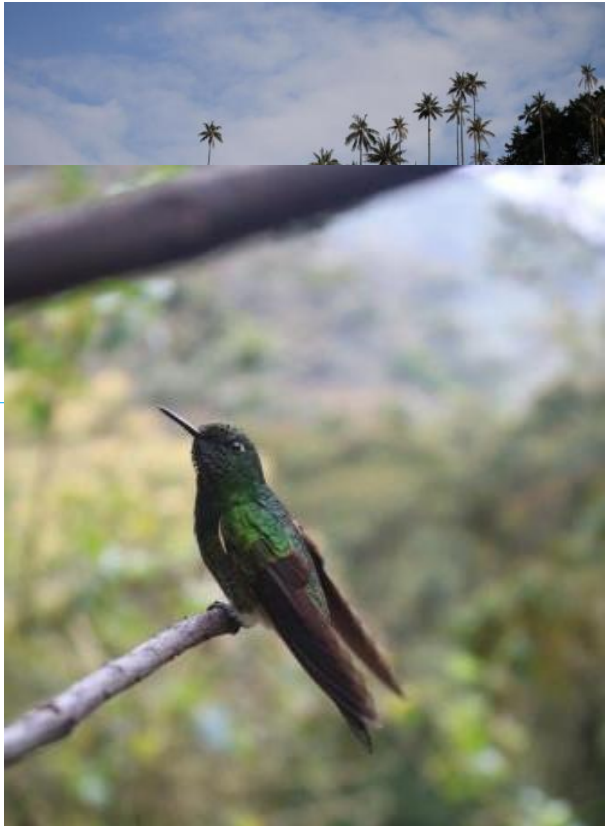
















Deux jours à Medellín

2 jours à Medellín

La ville de Medellín s'étend de part et d'autre d'une rivière, le Rio Medellín, et offre une belle perspective avec ses maisons à flanc de colline et ses dédales de rues qui montent dans les hauteurs et auxquels on accède en bus ou même Métrocable (téléphériques) par endroits.

Le quartier de Poblado compte un grand nombre d'auberges de jeunesse, bars et restaurants agréables et est prisé par les backpackers pour son ambiance et sa sûreté notamment pour les sorties nocturnes. J'y établi donc mes quartiers pour 3 nuits, sans regret. L'ambiance est bonne et l'offre en termes de logement abondante.

Je profite de ma première après-midi de visite pour aller au Parc Arvi. Après avoir pris le métro de Medellín – qui soit dit en passant est très propre, bien plus qu'à Paris – puis un premier Métrocable, nous voilà parti pour 30 minutes de survol de la forêt tropicale en téléphérique. La vue sur les collines avoisinantes et leurs maisons perchées est magnifique avec la lumière du soir qui les éclaire. L'arrivée se fait dans un beau parc forestier où il fait bon marcher pour profiter de la fraîcheur qui contraste agréablement avec la chaleur parfois étouffante de la vallée. Les amateurs de randonnée seront ravis des nombreuses possibilités qu'offre ce parc à proximité de la ville.

Je me promène aussi dans le centre ville et sa réputée Plaza de Botero où l'on peut admirer les belles et imposantes statues du célèbre peintre et sculpteur, connu pour ses « gordas », représentations de femmes bien en chair.

Le coucher de soleil pourra être admiré depuis le Cerro de Nutibara, une petite colline depuis laquelle on a une vue panoramique sur la ville. L'ascension du mont sur des chemins arborés où nichent de nombreux oiseaux et perroquets constitue une belle balade en elle-même.

Mais un de mes moments préférés reste le Graffiti Tour effectué dans la Comuna 13.

[Le principe est le même que pour les autres « free tours »: on marche pendant une paire d'heures avec un guide qui nous explique l'histoire de la ville et des principaux monuments à ne pas manquer. Ici le tour ne porte pas sur le centre ville mais un quartier de la ville réputé pour ses graffitis, la Comuna 13. Le guide est rémunéré sur la base des pourboires donnés en

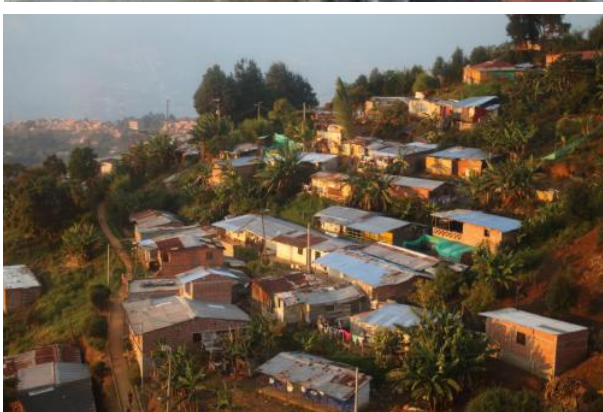
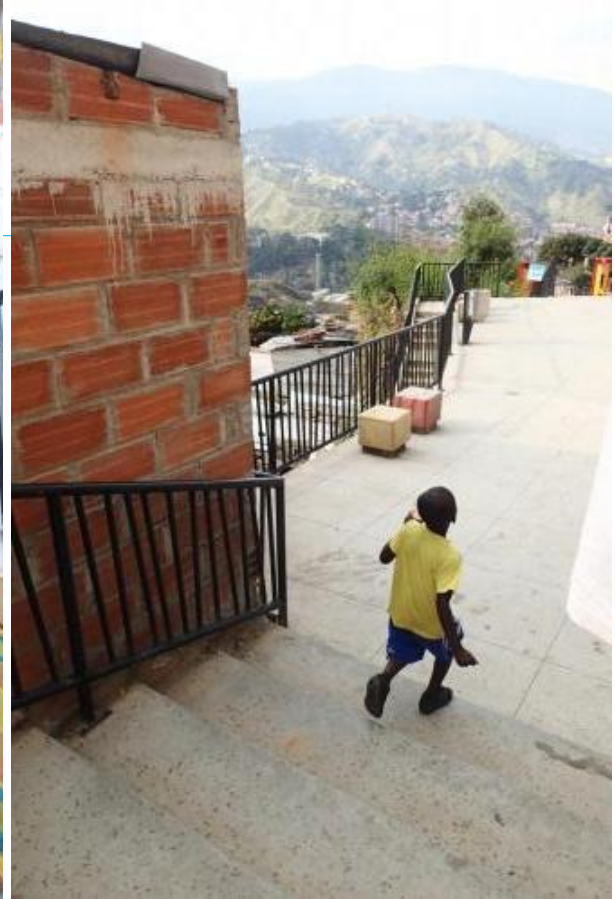
fonction de sa prestation.]

Notre guide nous embarque pour un graffiti tour dans ce quartier authentique et attachant de la ville (bien que maintenant très visité...). Il nous explique les challenges et difficultés de ce quartier et comment les graffitis reflètent ces défis. Une grande partie des graffs racontent une histoire, notamment ceux qui représentent des Pachamama (divinité Inca qui représente la Terre-Mère).

Pour la petite histoire, le tour avait bien commencé, comme le montre les photos des magnifiques couleurs des graffitis ensoleillés... Mais c'était sans compter sur le climat tropical colombien: en 5 minutes il s'est mis à pleuvoir des trombes d'eau. L'hospitalité incroyable d'une dame du quartier nous a permis de nous abriter et de boire un chocolat chaud alors qu'il tombait des trombes d'eau. Imaginez un groupe de plus de 20 personnes sur le petit balcon abrité d'une maison locale...

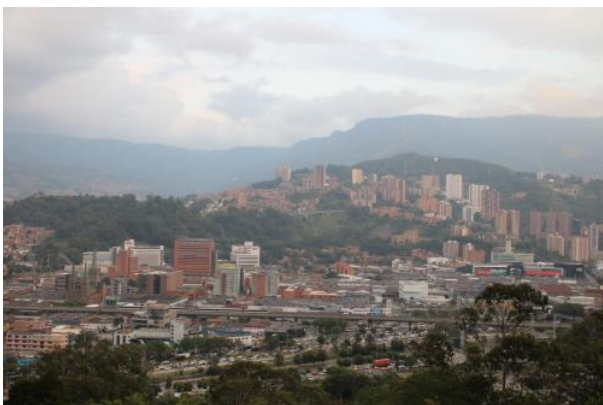
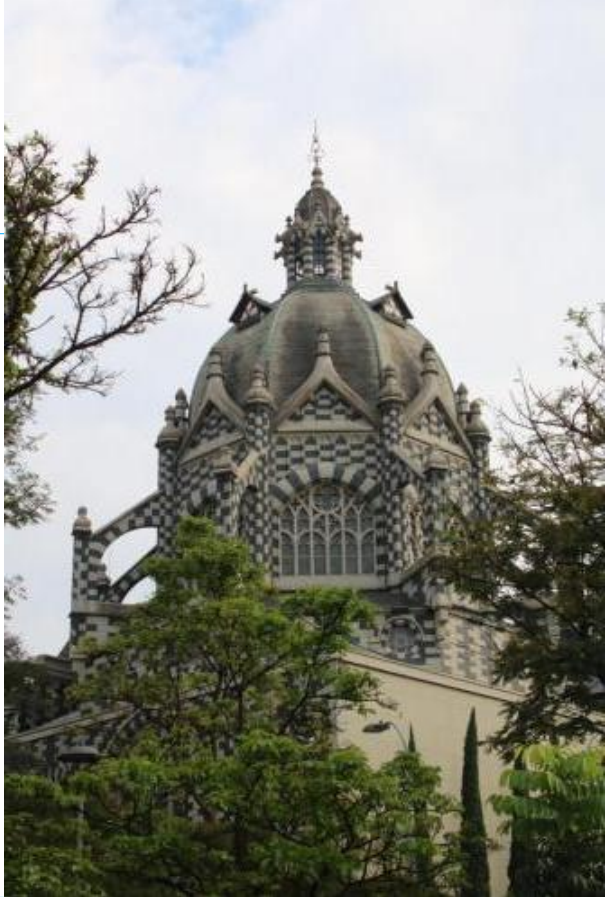
Une belle rencontre qui laissera un super souvenir de cette fin de tour improbable et m'aura fait découvrir une autre facette de cette ville attachante.





















Guatapé: esthétique & authentique.

Les alentours de Medellín proposent un petit trésor à deux heures de bus de la ville.

Énorme coup de cœur ♥ pour le petit village de Guatapé. Imaginez des petites rues aux façades, volets et portes de toutes les couleurs, et sur chacune d'entre elles des **zucalos** (fresques murales en relief représentant des scènes de vie). Impressionnant. Une ambiance authentique malgré la présence des touristes: des enfants qui jouent dans les rues, des vieux à la fenêtre qui regardent les passants, quelques boutiques... Magnifique!
Une belle découverte que cette petite bourgade où l'on se sent rapidement chez soi et où il fait juste bon prendre un café en terrasse.

La balade ne s'arrête pas là car Guatapé est situé dans une région superbe: à quelques kilomètres se trouve le monolithe de la Piedra del Peñol qui culmine à 2135m. Il peut être

escaladé au moyen de 650 marches... Mais la v
est juste superbe et en vai

nants















Cartagena de Indias: le In et le Off

Cartagena de Indias: le In et le Off

Le In

Déambuler dans les rues parfaites de Cartagena de Indias, classée au patrimoine mondial de l'Unesco est presque un choc en venant du désert de la Guajira... mais il faut admettre que le centre historique de la ville, protégé par ses remparts, brille de ses maisons colorées, ses balcons fleuris, ses portes impressionnantes, ses majestueuses églises, ses danseurs traditionnels aux rythmes endiablés, ses stands de chapeaux, bijoux et mochilas... Une très belle ville, très agréable, mais aussi très touristique... qui manque un peu d'authenticité peut-être?

Le Off

Déambuler cette fois, dans les rues plus paisibles, plus résidentielles et moins touristiques du quartier de Getsemani, non loin du centre ville historique de Cartagena et en apprécier les peintures murales colorées ou scènes de vie quotidienne: un vieillard faisant la sieste sous une chaleur écrasante, des dames discutant sur le pas de porte, des enfants qui jouent dans la rue...

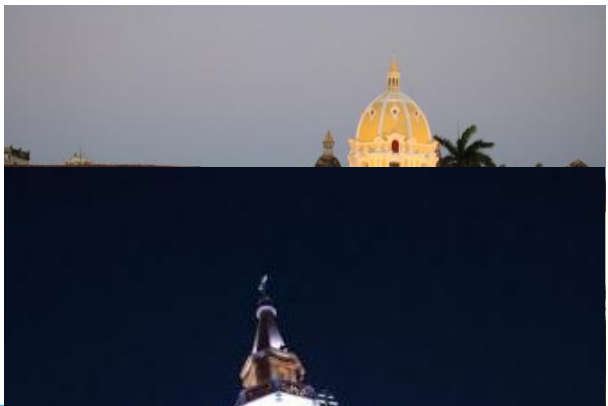
Sortir un peu plus des sentiers battus en allant faire un tour en barque à La Boquilla, petit village de pêcheurs situé à quelques kilomètres de Cartagena et accessible en bus local. Loin de la carte postale parfaite qu'offre la ville, la Boquilla réserve un moment de quiétude au cœur de la mangrove où peu de touristes vont (à vrai dire, je n'en ai vu aucun!). Pour toute compagnie, Luis mon « capitaine », quelques locaux qui pêchent au filet dans la lagune, de beaux oiseaux (martin-pêcheurs, sandres blanches ou grises...) et parfois le visage d'un enfant du village qui me regarde depuis sa fenêtre. A l'arrivée, la plage pour moi seule...

Bref, une autre facette de la ville qu'il est bon de découvrir si l'on veut éviter Playa Blanca et sa horde de touriste.























Émotions fortes!

C'est avec un peu d'appréhension que je commence à courir sur la piste verdoyante...

Mais en quelques secondes me voilà déjà confortablement assise, les pieds dans le vide, l'air frais dans le cou, les paroles rassurantes de Fabio à l'oreille, les yeux tournés vers la vallée

qui s'étend sous nos pieds environ 2000m plus bas... Au-dessus, la belle voile de notre parapente et les nuages si près de nous.

Un superbe paysage et de bonnes sensations pour ce baptême de parapente réalisé à seulement une heure de Medellín, à San Felix. ♥





Coup de ♥ pour la Alta Guajira

La Alta Guajira

Enorme coup de cœur pour cette région à l'extrême nord de la Colombie, dont la pointe, Punta Gallinas, constitue le point le plus au nord de l'Amérique du Sud.

Récit de cette belle aventure...

(Excusez-moi par avance pour ce verbiage, c'est l'enthousiasme qui parle. Pour les moins courageux, les photos parleront d'elles-mêmes !)

Départ à la fraîche à 4h du matin pour commencer ce périple de 3 jours en 4x4, route oblige... et elle est longue, la route qui va nous mener jusqu'à ce qui semble être le bout du monde: Punta Gallinas.

L'escale dans la petite ville animée d'Uribia, peu touristique et plutôt connue pour son trafic d'essence, notamment avec le Venezuela sera de courte durée, le temps de nous ravitailler. On y voit partout des bidons ou bouteilles d'eau remplies d'essence pour des prix dérisoires : 10 000 pesos (soit 2.90 euros) les 20 litres !!

Uribia est surtout le point de passage obligé avant l'entrée dans le désert de la Guajira. On s'y arrête donc pour acheter de l'eau et des gâteaux qui nous seront bien utiles (je vous invite à lire la suite pour découvrir pourquoi!).

Au delà d'Uribia, il y a très peu de trafic, on entre dans une zone désertique peu fréquentée et assez difficile d'accès : le 4x4 commence à être utile pour conduire sur les pistes de sable et de terre rouge.

Une voie ferrée croise notre route et nous avons la chance d'admirer le passage d'un train de fret de 5km de long qui transporte du charbon: incroyable.

Première visite à Maraure connue pour son salin. Des étendues et des pyramides de sel brillant d'une blancheur éclatante, qui contrastent avec la terre nous attendent, ainsi que quelques enfants attirés par la curiosité de l'autre et par l'espoir de recevoir un gâteau de la part des quelques étrangers qui s'arrêtent là.

Cabo de La Vela, petit village de pêcheur Wayuu (communauté traditionnelle vivant à la frontière entre la Colombie et le Venezuela), comptant environ 1500 habitants, et niché au milieu de nulle part sur la côte est la prochaine étape de notre périple.

Quelques auberges, des cabanes de pêcheurs, des femmes ou enfants Wayuu qui vendent bracelets en coton ou magnifiques mochilas (sacs à bandoulière en coton et aux motifs colorés, tricotés à la main pendant des jours entiers). Difficile de résister et de ne pas en

ramener un... Le plus difficile étant Bien de choisir lequel!

Près de là, la colline du Pilon de Azúcar offre une superbe vue sur la mer et la plage de sable orange Playa del Pilón nous attend pour nous dégourdir les jambes après ce long trajet en bus. L'eau est un peu fraîche mais offre un moment agréablement rafraîchissant au vu de l'air ambiant sec et très chaud. Le coucher du soleil au Faro (le phare) est très beau et complète parfaitement cette première journée qui nous en a déjà mis plein la vue.

La nuit venue, on déguste un repas traditionnel généralement à base d'Arepa (galette de maïs), poulet, chèvre ou poisson frais mariné grillé, riz et bananes plantain. Délicieux bien que pas très varié.

L'estomac bien plein, des paysages plein les yeux et fatigué du voyage, on laisse le sommeil nous gagner, allongé dans un Chinchorro, superbe hamak traditionnel, tissé main par les Wayuu, dans lequel on se blottit pour la nuit après avoir admiré le superbe ciel étoilé.

□□□

Le lendemain, c'est la traversée du désert en direction de Punta Gallinas qui nous attend: une piste cahotante que l'on discerne à peine pour toute route, et sur laquelle le 4x4 nous trimbale. Des cactus, le désert à perte de vue, et parfois une ou deux cabanes de villageois qui rompent avec la monotonie de ce paysage aride et austère mais splendide. Quelques chèvres gardées par un berger qui cherchent les fourrages...

On se demande de quoi vivent les Wayuu, dans cet endroit inhospitalier, et il est vrai que la région est très pauvre et que les habitants vivent avec peu de choses: la pêche, l'élevage, le tissage et de plus en plus le tourisme. Les enfants et mêmes quelques adultes ont pris pour habitude de faire barrage avec une corde sur la piste. Le droit de passage est de quelques gateaux, cadeaux, ou même de l'eau. Le guide jette quelques friandises par la fenêtre moyennant quoi la corde s'abaisse pour nous laisser passer.

Un manège bien rodé, qui prête parfois à sourire quand on voit le bonheur des enfants qui ont attrapé à la volée un gâteau, mais qui nous laisse aussi un sentiment mitigé de tristesse et désolation face à tout ça. Difficile de juger ce qui part d'un bon sentiment, mais ne semble pas être la meilleure chose à faire et en même temps semble être un petit plus et égayer un peu le quotidien de ces habitants...

La route nous mène jusqu'à la plage de Taroa entourée par ses dunes de 60m de haut de sable orangé. De grosses vagues s'échouent dans le sable et la rencontre du désert et de la mer est magnifique à voir. Plus loin, la côte rocheuse du phare de Punta Gallinas, avec ses petits amoncellements de pierres réalisés en guise de porte bonheur offre un beau paysage également. Je ne manque pas de faire un ou deux vœux au passage...

L'apogée de ce voyage est notre arrivée à Bahia Hondita, à Punta Gallinas. Un lieu

simplement magique où la lagune turquoise entourée de mangrove et les falaises rouges contrastent entre elles pour offrir un paysage à couper le souffle de par sa simplicité, son authenticité et sa quiétude.

Une balade en barque pour atteindre une plage retirée où l'on admire le coucher de soleil en buvant une bière bien fraîche complète cette journée riche en découvertes.

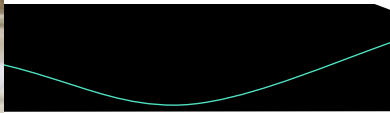
Notre auberge nichée sur le promontoire est le refuge idéal pour profiter de ce spectacle, du ciel étoilé et de ses étoiles filantes depuis son hamak. Magique.

À l'aube, c'est Coco, tel que je l'ai baptisé, le perroquet apprivoisé de l'auberge, qui nous réveillera de ses bavardages en espagnol à peine compréhensibles. Même mal réveillés, difficile de rester de marbre et de ne pas commencer la journée par un fou rire. Il est déjà temps de quitter ce lieu hors du commun où il fait bon se déconnecter : ni wifi, ni réception sur mon téléphone.

Pour conclure : une parenthèse dorée lors de ce voyage au tour du monde.

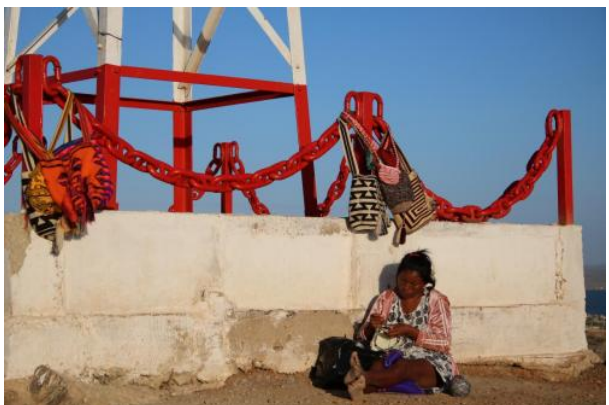












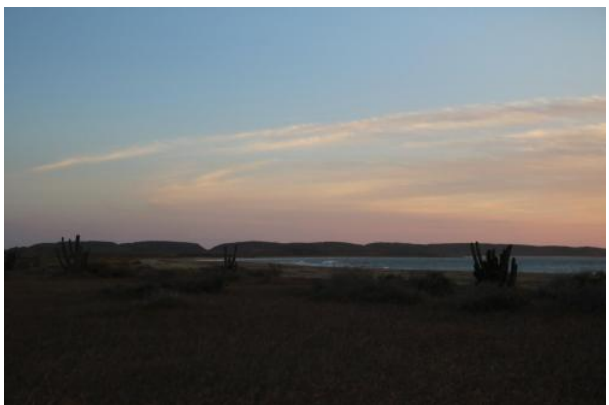






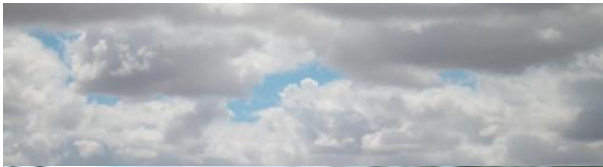






















Escale à Santa Marta, sur la côte Caribéenne

Escale à Santa Marta

Départ avec le 1er vol du jour à 5h40 (le réveil aurait pu être douloureux, mais comme on est à Bogota, on se couche pas, on va danser sur des airs de salsa ou raggaeton, puis de là à l'aéroport sans transition). Départ à l'heure mais sans chichi avec la compagnie low cost Viva Colombia pour Santa Marta, une petite station balnéaire tout au nord de la Colombie.

Depuis le bus local ultra bondé on aperçoit déjà la côte Caraïbeenne d'un côté et les montagnes de la Sierra Nevada de l'autre jusqu'à la petite ville se Santa Marta. Une jolie église, quelques places, parcs et rues animés de spectacles de rue, de danses en tous genre

et de scènes de vie quotidienne. Quelques jolies façades colorées et des peintures murales viennent égayer cette ville qui reste authentique bien qu'accueillant de nombreux touristes. Le point positif est que l'on y trouve quelques bons restaurants animés et à la cuisine moderne et savoureuse tels que Ouzo, Ikaro (superbes glaces et pains maison) ou Lulo (délicieuse pita Californiana, Arepa...)

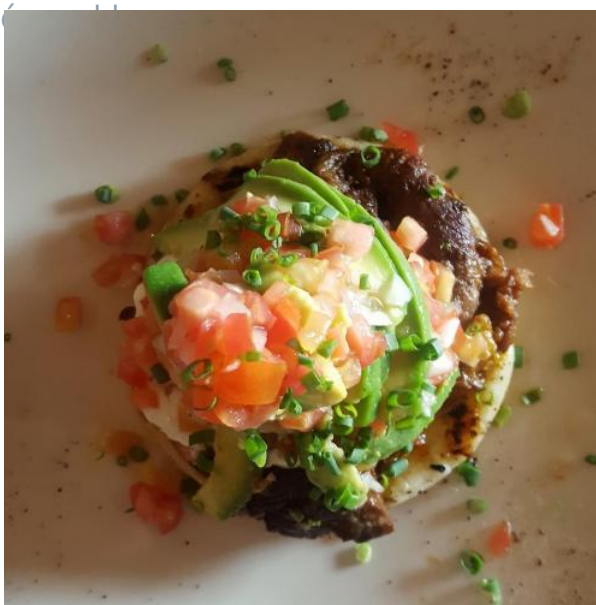
Peu de choses à faire dans cette localité qui est le point de départ pour le parc national de Tayrona connu pour ses magnifiques plages et ses belles randonnées) ou la fameuse Ciudad Perdida (cité pré-colombienne perdue dans la jungle et accessible via un trek de 4 jours minimum A/R).

Ma venue sur la côte était principalement motivée par le parc Tayrona mais j'ai eu la mauvaise surprise de le voir fermé pour un mois à mon arrivée, le temps pour les communautés locales d'effectuer un nettoyage spirituel du parc, probablement jugé « corrompu » par la présence d'un tourisme de masse dans ce parc naturel qui draine un nombre impressionnant de touristes.

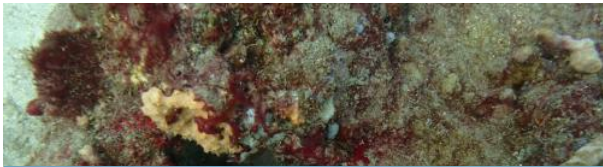
Je profite donc de ce contretemps avant mon départ pour la Guajira pour faire deux plongées dans la baie. Les prix défient toute concurrence (150 000 pesos les 2 plongées, soit 42 euros) mais on comprend pourquoi: le bateau reste très près de la côte portuaire, un peu trop à mon goût...

Pour autant quelques beaux coraux et poissons sont dans la baie, mais il ne s'agit pas du meilleur spot de plongée des Caraïbes, et cela ne me laissera pas un souvenir impérissable, d'autant que mes attentes sont fortes depuis les dernières plongées sur la grande Barrière de Corail Australienne...

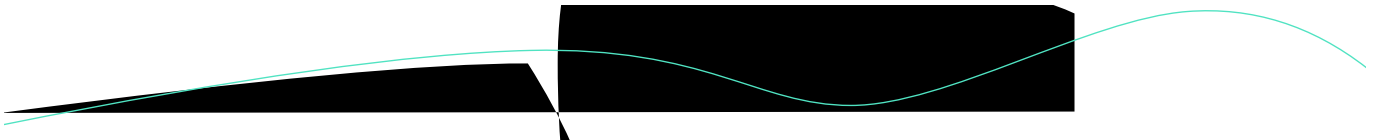
Je passe néanmoins un bon moment dans cette petite ville grâce aux belles rencontres que j'effectue dans l'auberge de jeunesse Fatima Beach Hostel où je reste pendant 2 jours: personnel adorable, musique live et karaoké mé

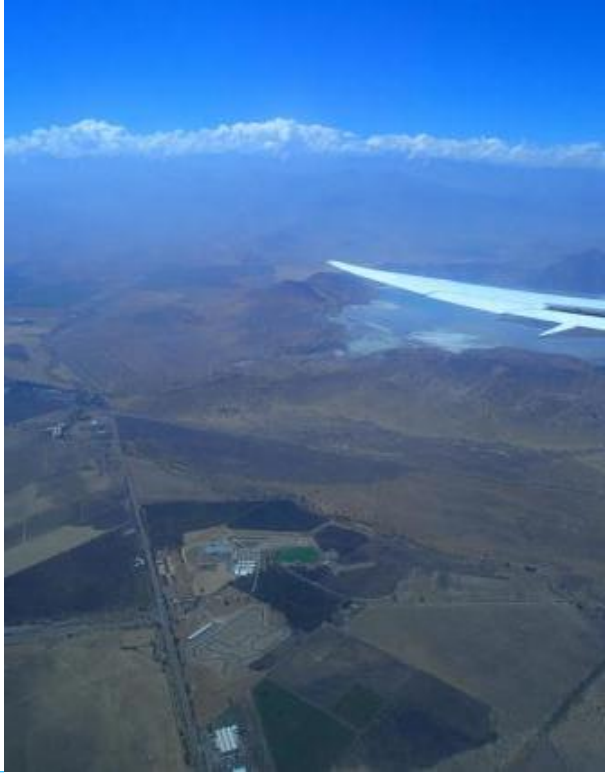












¡Holà Bogotá!

¡ Holà Bogotá!

Bienvenidos a Colombia

Arrivée à Bogota après 18h de vol depuis Auckland sans compter les trajets en bus et taxis pour aller ou repartir des aéroports... Avec 18h de décalage horaire également entre les 2 pays, autant dire que je ne suis pas tout à fait fraîche quand j'arrive à Bogota!

Je me laisse porter par le taxi qui m'amène jusqu'à mon auberge de jeunesse après m'être bien renseignée sur la fiabilité du taxi... 20 minutes plus tard, je suis à l'auberge Fatima, en plein centre de la Candelería, le quartier historique de Bogota. Avec son patio central coloré où sont suspendus des hamaks, ses murs décorés de fresques façon street art, son bar animé, et la gentillesse de Camilo le réceptionniste qui connaît tous les prénoms de ses hôtes, je me sens rapidement chez moi malgré le choc culturel, temporel et même linguistique que je vis sans transition!

Le quartier de la Candelería est un vrai petit village dans la ville, agrémenté de ses rues aux maisons colorées, de ses peintures murales, de ses belles églises, et animé de ses stands de rues de fruits frais (délicieuses mangues, fraises...), chips croustillantes de banane plantain, ou encore arepas (galettes de maïs cuites sur une plaque), ses vendeurs ambulants thermos à la main qui proposent un « tinto » (café noir), ses airs de salsa ou reggaeton qui s'échappent des cafés et bars.

On pourra goûter la spécialité locale du Chocolate Con Queso: un chocolat chaud accompagné de fromage à faire fondre dans le chocolat et d'un pain brioché beurré à faire tremper dans le breuvage... Une expérience à tenter mais le palais français préférera définitivement les éléments consommés séparément qu'ensemble!

On pourra suivre un guide colombien pour un « walking tour » dans les méandres de la ville afin d'en découvrir l'histoire et toutes les subtilités.

Par exemple pourquoi toutes les pendules en chiffres romains de la ville écrivent le chiffre quatre avec 4 barres au lieu du chiffre romain classique?

Derrière quelle porte cachée peut-on trouver la ferronnerie traditionnelle où sont réalisées les épées de la série Game Of Thrones et les poignées en fer forgé des maisons des multimillionnaires du monde entier?

Étape incontournable : le fameux musée del Oro où l'on verra briller de tous leurs feux

colliers pectoraux, boucles nasales, couronnes des chamanes ou chefs de tribus, décorés de soleil, jaguars (symbole de force), serpents ou autres motifs de la civilisation Tayrona. De quoi voir nos yeux briller!

Il faudra prendre son courage à deux main pour gravir le Cerro de Montserrate colline située à proximité de la Candelaria et qui permet d'avoir une vue complète sur la ville. A faire à la fraîche, au petit matin, quand le nuage de pollution qui recouvre la cité n'est pas encore trop épais. Bien que l'on ne soit pas très haut, l'altitude commence à se faire ressentir lors de cette marche raide de 1500 marches située entre 2600m et 3160m.

Le soir, rien de vaut un bon Cuba Libre ou Daiquiri fraise dans un bar dansant, après avoir dégusté de chips de Patacones (bananes plantain) accompagnées d'un goûteux tartare de tomates légèrement épicé.

Vous l'aurez compris, Bogota est une ville attachante où il fait bon flaner, danser, faire la fête... J'y ai rencontré des locaux et des backpackers très sympathiques et j'aurais bien aimé rester un peu plus au final... Mais c'était sans compter sur l'appel de la côte Caraïbienne !

Hasta luego Bogotá!

Je serai de retour d'ici peu, en fin de séjour, pour découvrir d'autres incontournables tels que le musée Bottero, ou ce fameux restaurant Andres Carne de Res.







